

Vd
348





Prologue d'une Comédie représentée à la
 du mois d'Octobre 1769 en présence de
 l'Electrice Douairiere de Saxe.

V^o
 348.



PROLOGUE.



ACTEURS.

Les neuf Muses.

Trois parlent dans le Dialogue: les autres avec leurs attributs ne font qu'acte de Comparition. Celles qui parlent sont.

MELPOMENE.

CALLIOPE, et

THALIE.

MELPOMENE.

Notre gloire est donc éclipsee
 Mes Soeurs, que deviendra notre antique grandeur?
 Le merite supérieur
 D'une Auguste Princeſſe, au double mont placée
 Ternit notre Splendeur.

CALLIOPE.

Nos talens partagés sont réunis en Elle.
 Mes Soeurs, Elle est universelle.
 En naissant tous les Dieux la comblèrent de dons;



Apollon La doua de ce puissant genie
Sublime créateur de nos productions;
Le Dieu du gout, suivi du Dieu de l'harmonie
La comblèrent de leurs présens;
Minerve couronna tant de divers talens
En y réunissant Sa divine Sagesse:
Mais que redoutés-Vous? Ce n'est pas tous les ans
Que le Ciel peut former pour l'exemple des Grands
Un modele parfait d'une Auguste Princesse.
Et quand par des bien faits signalés, éclatans
Le Ciel aux mortels s'intéresse
On peut leur céder sans bassesse.

MELPOMENE.

Cédons à ses vertus, malgré moi j'y consens.

CALLIOPE.

Ses mains d'un vaste état ont gouverné les rênes
Tous ses sujets étoient heureux.
Elle essuioit leurs pleurs, Elle allégeoit leurs peines
Elle étoit l'objet de leurs vœux:
Et ces mains, dont la force étoit un Empire,
A l'égal d'Amphyon en maniant la Lyre
Savoient apprivoiser les sauvages humains.
Thebes auroit pu voir par ses accords divins
Ses murs longtems détruits soudain se reproduire.
Dans Ses vers aisés et coulans,
Je dois vous l'avouer sans feindre,
On trouve de ces traits frappans
Aux quels nous ne pouvons atteindre.

MELPOMENE.

Et pourquoi donc nous obliger
A comparoître devant Elle?
Des beautés que notre art recèle
Rien n'est pour Elle d'étranger;
Ah! si je m'en croyois, mais. . .

CALLIOPE.

Imités mon zèle
Ce jour se doit solenniser;
Si les efforts de l'art que nous pouvons produire
Sont insuffisans pour L'instruire
Nous pouvons du moins l'amuser.
Momus aux traits de la folie
Melant le sel Attique et la vive saillie
Causoit dans le banquet des Dieux
Ce rire indextinguible et le bonheur des Cieux;
De Momus nous avons la rivale en Thalie,
Même fond de gayeté, même propos joyeux. . .
Reverts des brodequins, ma soeur, je t'en supplie,
Que la Satire sur tes pas
Egaye tes portraits d'un noble badinage;
Les sots sont placés ici bas
Pour les menus plaisirs du Sage.

THALIE.

Je suis toute éperdue, et sens mon corps trembler;
A l'aspect imposant d'une illustre Princesse
Sais-je, si je pourrai parler?....
Mais enfin sans plus me troubler
Domptant la frayeur qui m'oppréssé,

Ms. 348 JA

Je puis sans me deshonorer,
Mes Soeurs, moi seule Lui montrer
Ce que dans le fond de Son Etre
Elle n'a pu jamais ni trouver, ni connoitre,
Les vices, les défauts des vulgaires humains,
Le ridicule, la Sottise,
Faux pas & tours de balourdise,
Dont le monde scond nous produit des bssains;
Et si je vous parois encor trop circonspecte,
C'est crainte de mes nourrissons;
Il est dur d'ennuyer les Grands que l'on respecte
Par de maussades histrions.
Ah! tout dégénere au Parnasse;
Les Roscius & les Barons
Etoient ma veritable race,
Ceux que vous allés voir en sont les avortons;
Et quoique par mes jeux je n'ose me promettre
Un suffrage bien merité,
Puisque le sort en est jetté,
Avancés, mes batards, il est tems de paroître.



nc

VD 12

ULB Halle 3
007 134 452





h. 14. 13

*Prologie D'une Comedie representée a
du mois d'Octobre 1769 en présence de
l'Electrice Douairiere de Saxe.*

V²
348.



PROLOGUE.



ACTEURS.

Les neuf Muses.

Trois parlent dans le Dialogue: les autres avec leurs attributs ne font qu'acte de Comparition. Celles qui parlent sont.

MELPOMENE.

CALLIOPE, et

THALIE.

MELPOMENE.

*Notre gloire est donc éclipsee
Mes Soeurs, que deviendra notre antique grandeur?
Le merite supérieur
D'une Auguste Princesse, au double mont placée
Ternit notre Splendeur.*

CALLIOPE.

*Nos talens partagés sont réunis en Elle
Mes Soeurs, Elle est universelle.
En naissant tous les Dieux la comblerent de dons;*

